

PREMIEREMENT CANADA

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 247

OTTAWA, JEUDI 13 NOVEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

ETITE GAZETTE

UN EMPLOI. Une femme désire avoir de l'emploi à la journée à Made, Millet, 45 rue Nelson.

MANDE. Douze garçons pour vendre à Hall, Salsouër à Nap No 151 rue Alma.

MANDE. Quatre jeunes garçons d'au moins 15 ans, pour délivrer Le Canada à son adresse à son adresse à son adresse.

À VENDRE. 50 acres de terre de numéro 20, abouant à la rivière dans le township Gloucester, dans le comté de Lanark.

À VENDRE. Une très bonne maison de bien située et faisant face à la rue de l'Island.

À VENDRE. Des meilleures terres dans 1^{er} termes de paiement faciles. S'adresser à M. CUMMINGS, Camming Ont.

À VENDRE. Un bon agent voyageur, le commerce de ville. Emplo Avantageux particuliers à ceux qui ont un minimum de \$1000 par an. Ne tardez pas. Le salaire complet par jour. BROWN EBOS, Toronto, Ont.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

À VENDRE. Le "Siroc Calma. Mme Winslow" devrait toujours avoir dans sa maison un Siroc qui se change immédiatement les yeux de ces pauvres petits, produisant un doux effet, sans nuire à la santé.

Scènes du Soir

CHRONIQUE PARISIENNE

Nous sommes depuis quelques jours en pleine saison automnale; For vieilles feuilles couvrent les allées et les avenues et les pluies sont commencentées, froides, fréquentes et parfois prolongées.

Tout est lumière dans la voûte bleue quand même à l'heure des baromètres de l'Observatoire, un usage jaillit on ne sait d'où et l'averse nous tombe dessus à bras raccourcis.

En outre la Chambre qui est à discuter la question toujours aride du budget nous promet bientôt des débats intéressants vu l'insinuation de l'éloquence ne le cèdera en rien à la force de la preuve froide et calculée.

La Chambre ici est une sorte de théâtre qui a ses surprises, ses tirades véhémentes, ses dialogues interrompus, qui vise à l'effet, qui cherche l'applaudissement et qui même a ses coulisses.

En ce qui concerne le rôle de l'acteur, parfois comédiens, mais sans masque; ou l'intrigue quoique plus ou moins en scène pleine d'intérêt; ou le premier rôle est à la portée de tous.

Après la Chambre vient d'être saisi d'un projet de loi assez originale. Mais à Paris on voit trop de choses bizarres pour que l'on songe à s'étonner d'un fait qui s'y est produit.

Le bill McKimley et le voyage de démonstration en l'honneur du comte de Paris, disait la presse, sera un blâme, un affront même à l'adresse de la République.

Les fêtes de Lamartine à Mâcon

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL

Remede de Pinus

POUR LES RHUMATISMES

ONGUENT

UN HOMME FORT

Monsieur Garrigue, vous ne m'aimez pas!

Oh! mademoiselle Julie, pouvez-vous croire?

Si vous m'aimez, — comme vous le dites, — vous ne metriez pas continuellement au lendemain votre demande en mariage.

Et sur cette menace, Julie se retira laissant Garrigue terrifié.

M. Tribalat, le père de Julie était marchand de produits pharmaceutiques rue des Lombards à l'enseigne du Scorpion d'argent.

Un mois, en effet, c'était bien peu pour attendre le but. Non seulement Garrigue ne put donner ce jour là, mais encore il ne put fermer l'œil de la nuit qu'il passa à ruminer divers projets après desquel les douze travaux d'Hercule n'étaient que de la Saint-Jean.

Il ne se jugea pas d'ailleurs apte à mener à bien aucune de ces entreprises et songea à user de subterfuge pour arriver à ses fins.

Il passa la journée du lendemain à chercher le biais sauveur.

Le soir lorsque le Scorpion d'argent fut fermé, M. Tribalat, qui avait coutume de faire sa partie de piquet dans un café de la rue Saint Denis, rendez-vous de quelques négociants du quartier, M. Tribalat, dit-je, fut fort étonné d'entendre son commis lui demander la permission de ne pas l'accompagner.

Car M. Tribalat, après avoir tout le long du jour initié Garrigue aux divers moyens de réaliser de gros bénéfices en droguant consciencieusement ses contemporains, l'autorisa à passer la soirée en sa compagnie et à marquer les points de jeu en buvant un inoffensif sirop de groseille.

—Garrigue, vous vous dérangez, mon garçon, fit malicieusement M. Tribalat.

—Oh! mon patron, il s'agit d'une affaire, d'une affaire sérieuse.

—Du moment qu'il s'agit d'une affaire, je n'ai plus rien à dire, dit Garrigue.

—Et Garrigue ne se le fit pas dire deux fois.

En songeant au moyen de faire accroître à M. Tribalat qu'il était doué d'une force peu commune, Garrigue s'était souvenu d'un sieur nommé Cabassol qui sous rapport, ne laissait rien à désirer, ayant fait toucher les deux épaules aux remparts et aux Tauroux des quatre coins de la France. Et c'est pour le premier de l'arranger son plan qu'il avait sollicité la permission de la soirée.

Cabassol l'accueillit avec la cordialité et l'exubérance des enfants du Midi, c'est-à-dire à bras ouverts.

M. Tribalat, qui craignait non sans raison la vigoureuse étreinte de son ami.

—Te, Pichoun, quel bon vent t'amène?

—J'ai un service à te demander.

—Je suis à toi, Paris.

—J'aimais la fille de mon patron, M. Tribalat.

—Et bien! pécarier, épouse-la, si tu te feras elle coussin.

—Oh! ce n'est pas de l'ère que viendrait le refus, mais bien de son père.

—C'est grave. Cependant tu as du bien, tu n'est pas vilain garçon, et si vous vous aimez, je ne vois pas...

—Ce n'est pas là la raison, mais M. Tribalat a juré de ne donner sa fille qu'à celui qui serait capable de l'enlever à bout de bras.

—Et tu as compté sur moi pour cela. Tu as bien fait.

—Non, cela n'arrangerait pas mes affaires, elle s'arrangerait pas mes affaires, elle s'arrangerait pas mes affaires.

—Non pas, mais il lui suffirait de soulever un léger incident de chercher querelle à M. Tribalat.

—Je comprends et alors je t'ombrais dessus et je le réduirais à néant.

—Non pas, mais, loin d'arranger mes affaires, cela les gênerait complètement.

Voici le point que je te querelle

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.

Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A. & S. Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Northamer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Les meilleurs articles dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA

En bonne voie, j'interviendrais.

Précisément fait et cause pour mon patron je te tombais comme une mouche en son lieu et place.

M. Tribalat, courroucé alors de ma force, n'aurait plus aucune raison pour me refuser sa fille. Tu comprends?

—Diable, diable, moi le Tauroux de la Cannebière, c'est dur! J'aimais mieux te tomber purement et simplement.

—Cela ne produirait pas le même effet.

—Tu crois?

—J'en suis sûr. Voyons songe que le bonheur de ma vie en dépend.

—C'est dur, te dis-je, mais enfin puisqu'il s'agit de toi, bonheir, je consens.

Le lendemain, Cabassol fit son entrée dans le petit café de la rue St Denis, le chapeau sur l'oreille, l'air provoquant, il avait vraiment belle mine avec sa haute stature, ses larges épaules, son cou de tauroux et ses bras musculeux. Il se dirigea vers le billard et s'écria d'une voix de stentor:

—Garçon, les billes et un bock. Puis s'adressant à Garrigue; Monsieur consentirait-il à jouer une partie?

M. Tribalat ayant acquiescé, Garrigue répondit:

—Volontiers, monsieur.

Puis comme il avait gâché la partie Cabassol, dans un accès de mauvaise humeur, s'écria en soulevant le billard de terre:

—Ce billard ne vaut rien, bagasse, et je ne sais ce qui me retient de le porter sur le trottoir.

Les joueurs de billard s'étaient arrêtés stupéfaits et M. Tribalat avait oublié de compter son jeu. Il se leva, s'approcha de Cabassol, le félicita, voulut taper ses biceps, le fit asseoir à sa table, lui offrit un bock.

Cabassol accepta et sans façon se mit à contrer les luttés qu'il avait soutenues, les victoires qu'il avait remportées, les champions qu'il avait fait tomber.

M. Tribalat nageait dans une joie profonde, il ne pouvait se lasser de l'entendre et huit jours durant Cabassol dut recommencer à contrer ses exploits, les amplifiant d'ailleurs sans vergogne en bon Marseillais qu'il était.

Le samedi suivant, en arrivant au café, il gissa dans l'oreille de Garrigue:

—Tiens toi prêt, c'est pour ce soir.

—Bien, murmura ce dernier non sans une pointe d'émotion.

Et ce soir là, comme il faisait le quatrième au piquet, Cabassol joua en dépit de bon sens, à tel point que M. Tribalat ne put, à un moment donné s'empêcher de s'écrier:

—Un enfant de douze ans jouerait mieux que cela.

Attendez

MESDAMES! LA POWDRE DE TOILETTE

SONGES BIEN QUE C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE LE MANAGE DE VOTRE MAISON ET QUE C'EST AUSSI LE TEMPS DE LAISSER VOUS OCCUPIER

Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions. Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes. Venez et comparez les prix. Estimes fournies.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

LA CONCURRENCE TERRASSEE!

Bargains d'Or en Couvertes, Bargains d'Or en Couvrepieds

1150 paires de Couvertes pour faire votre choix valant de \$2.00 à \$6.75.

Bargains d'Or en Ulsters, Bargains d'Or en Manteaux,

Bargains d'Or en Gilets-Jersey.

Nos Jerseys sont des modèles de style correct. Ils partent rapidement. Les prix commencent à \$2.75 et finissent à \$20.

“TOUT VA”

Bargains d'Or en Tweeds, Bargains d'Or en Sealette, Bargains d'Or en Tapis,

Bargains d'Or en Etoffes à Robes, Bargains d'Or en Flanelle, Bargains d'Or en Epicerie,

Bargains d'Or en Chaussures.

VOYEZ: 10 à 12 pièces d'Etoffe tout laine à 29 cts. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES! LA POWDRE DE TOILETTE

SONGES BIEN QUE C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE LE MANAGE DE VOTRE MAISON ET QUE C'EST AUSSI LE TEMPS DE LAISSER VOUS OCCUPIER

Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions. Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes. Venez et comparez les prix. Estimes fournies.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

LA CONCURRENCE TERRASSEE!

Bargains d'Or en Couvertes, Bargains d'Or en Couvrepieds

1150 paires de Couvertes pour faire votre choix valant de \$2.00 à \$6.75.

Bargains d'Or en Ulsters, Bargains d'Or en Manteaux,

Bargains d'Or en Gilets-Jersey.

Nos Jerseys sont des modèles de style correct. Ils partent rapidement. Les prix commencent à \$2.75 et finissent à \$20.

“TOUT VA”

Bargains d'Or en Tweeds, Bargains d'Or en Sealette, Bargains d'Or en Tapis,

Bargains d'Or en Etoffes à Robes, Bargains d'Or en Flanelle, Bargains d'Or en Epicerie,

Bargains d'Or en Chaussures.

VOYEZ: 10 à 12 pièces d'Etoffe tout laine à 29 cts. la verge.

Bryson, Graham & Cie.

JOSEPH BRUCE

Auteur de l'Hotel Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

Une des plus anciennes maisons en ce genre de la Vallée de l'Ottawa et des plus qualifiées sous le rapport des bas prix de qualité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Mesnage de la grosse Terrasse, MAGASINS, RUE SUSSEX ET DUNK. CHAUFFIER

ATTACHE NOCTURNE

Mardi soir, à la sortie du théâtre Royal, Mont-Réal, deux jeunes filles s'en revenaient sur la rue Lagacière en compagnie d'un cavalier.

Ce cavalier, un coiffeur, était en habits civils.

Au moment où le groupe arrivait au coin de la rue Jacques Cartier, une bande de rôdeurs qui le hasard avait amenés la reconnut le constable.

Il faut dire que récemment le même constable avait arrêté un membre de cette bande de "loafers" l'avait traduit devant la cour du Recorder et l'avait fait condamner à \$10 ou un mois de prison pour vagabondage.

Profitant de la supériorité du nombre, les voyous se jetèrent sur le constable et lui administrèrent une raclée dans les grands bras.

Les jeunes filles voyant leur cavalier dans une position passablement critique, entrèrent en lice, et il s'en suivit une bataille en règle au cours de laquelle des horions furent échangés avec une crânerie remarquable du côté du beau sexe.

L'arrivée d'un constable en uniforme mit fin à la bataille. Les assaillants déguerpirent avec rapidité dans toutes les directions, aucun d'eux ne put être arrêté. Mais la police les connaît.

Le chevalier constable a reçu des coups sur la tête et en un mot, il a été fort maltraité.

Il est probable que la journée ne se passera pas sans un certain nombre d'arrestations.

La police sera vengée et les trottoirs débarrassés d'une vilaine éponge.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

LA CONCURRENCE TERRASSEE